

lundi 7 novembre 2022

Interprétations divergentes sur les chiffres du BLS...

- S&P 500 : 3 771 (+ 1,4%) / VIX : 24,55 (- 3,0%)
- Dow Jones : 32 403 (+ 1,3%) / Nasdaq : 10 475 (+ 1,3%)
- Nikkei : 27 542 (+ 1,3%) / Hang Seng : 16 592 (+ 2,7%) / Asia Dow : + 1,3%
- Pétrole (WTI) : 91,50 \$ (- 1,2%)
- 10 ans US : 4,157% / €/€ : 0,9949 \$ / S&P F : - 0,2%

(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

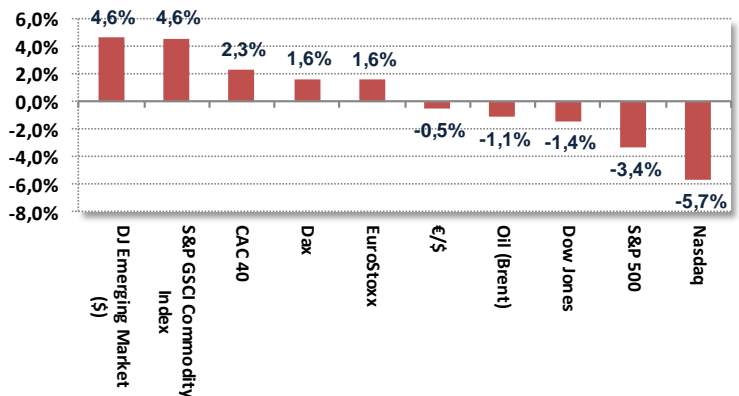
Sur 5 jours



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Wall Street a hésité sur l'interprétation des chiffres de l'emploi. Après une ouverture en hausse, au-dessus des 3 750 points, l'indice S&P 500 a perdu tous ses gains, pour revenir sur sa clôture de la veille, avant de rebondir et finir la semaine sur une nouvelle hausse de 1,4% à 3 771 (+ 51 points). Le Dow Jones est en hausse de 1,3% à 32 403 (+ 402 points) et le Nasdaq connaît une performance similaire à 10 475 (+ 132 points). Le VIX abandonne 3,0% à 24,55. La remontée du taux de chômage, de 0,2 point sur le mois à 3,7%, a été perçue comme une « réaction » du marché du travail au durcissement des conditions financières de la banque centrale. Pourtant, les créations d'emplois sont solides (+ 261 000 emplois), certes en ralentissement, mais encore dynamiques dans les secteurs les plus sensibles à la hausse des taux longs. Les investisseurs ont aussi été rassurés par le tassement du salaire horaire moyen (4,7% contre 5,0% de hausse précédemment). Mais, les commentaires sur ce chiffres ont été divergents entre économistes, certains mettant en avant un scénario « atterrissage en douceur » du marché de l'emploi tandis que d'autres soulignaient les tensions persistantes sur le marché du travail. **Les membres du FOMC devront, cette semaine, trancher dans leur communication sur la lecture de ce chiffre du BLS.** Les mouvements des indices peuvent aussi s'expliquer par des facteurs techniques. Le Dow Jones et le S&P 500 ont dépassé leurs moyennes mobiles respectivement de 200 jours et de 50 jours avant de redescendre. **Les investisseurs ont aussi réagi positivement aux rumeurs d'une levée de la politique de « zéro-Covid » en Chine.** Les valeurs chinoises, comme Alibaba (+ 7,1%) ou JD.com (+ 9,7%), ont profité de ces espoirs. Mais, samedi, dans une conférence de presse, les autorités sanitaires du pays ont rejetés cette idée... **La présidente de la Fed de Boston, Susan Collins, a aussi refroidi les plus optimistes en indiquant dans un discours qu'une nouvelle hausse de 75 pb en décembre était encore sur la table.**



(*) Weekly performance

Source : Datastream

Au niveau des publications significatives, l'action Starbucks (+ 8,5%) a profité de l'annonce d'un chiffre d'affaires record de 8,4 Mds \$ au quatrième trimestre de son année comptable, en hausse de 3,3% sur un an. Aux Etats-Unis, les ventes ont augmenté de 11%, en particulier en raison d'une hausse de 10% du ticket moyen payé par les clients. En Chine, son deuxième marché, elles ont chuté de 16% en raison des restrictions liées au Covid, ce qui a fait baisser ses ventes en dehors des Etats-Unis de 5%. La valorisation du groupe a aussi profité de l'émergence de nouvelles rumeurs sur un allègement de la politique zéro Covid en Chine. Le bénéfice net du groupe a, en revanche, été divisé par deux sur la période, à 878 millions \$. La société, qui fait face aux Etats-Unis à un mouvement de syndicalisation dans ses établissements, est aussi confrontée aux pressions inflationnistes, qui font monter les prix des matières premières. Pour l'ensemble de son année comptable, Starbucks a vu son chiffre d'affaires progresser de 11% pour atteindre 32,25 Mds \$. Son bénéfice net a reculé de 22%, à 3,3 Mds \$. Le spécialiste du paiement en ligne Paypal (- 1,8%) a réduit sa prévision de revenus 2022. La croissance des revenus à taux de change constants est attendue en progression de 10% alors qu'il visait le bas de la fourchette de 11% à 13%. Il a en revanche relevé sa prévision de bénéfice par action ajusté, anticipé entre 4,07/4,09 \$ contre de 3,87/3,97 \$ auparavant. Paypal bénéficie de l'optimisation de ses coûts mais le dynamisme des dépenses des ménages est très incertain sur la fin de l'année. Warner Bros Discovery (- 12,9%) a fait état d'une baisse de 8% de son chiffre d'affaires, à 9,82 Mds \$, contre un consensus de 10,37 Mds \$. WBD a dévoilé pour la période un Ebitda ajusté de 2,42 Mds \$, contre des prévisions de 2,26 Mds \$. Pour l'exercice suivant, le groupe se fixe pour objectif un Ebitda ajusté de 12 Mds \$, légèrement au-dessus du consensus de marché. Amgen (+ 1,2%) a publié une légère augmentation de son chiffre d'affaires grâce à la croissance des ventes de ses traitements du cancer, de la rhumatologie et des maladies cardio-vasculaires. Doordash (+ 8,3%) a annoncé que les commandes enregistrées par le groupe de livraison de repas ont atteint un niveau record au troisième trimestre, malgré la hausse des prix. Gopro (- 1,8%), le fabricant des caméras de sports, a annoncé une prévision de chiffre d'affaires pour le trimestre de Noël inférieur aux attentes en raison d'une hausse des stocks, d'importantes promotions et d'une baisse de la demande des consommateurs.

Berkshire Hathaway (- 0,3% en électronique) a fait état, samedi, d'une perte de 2,69 Mds \$ au troisième trimestre : l'inflation, la chute des investissements et une perte importante liée à l'ouragan Ian ayant contrebalancé l'amélioration de nombreuses activités du conglomérat. La perte nette trimestrielle s'élève à 1 832 \$ par action de catégorie A, contre un bénéfice de 10,34 Mds \$ de dollars, soit 6 882 \$ par action, un an plus tôt. La société a cependant affiché un bénéfice d'exploitation en hausse de 20% à 7,76 Mds \$, soit environ 5 294 \$ par action de catégorie A, dépassant les prévisions des analystes. Berkshire Hathaway a bénéficié de l'augmentation de la demande et des prix des logements neufs, des

produits industriels et de l'énergie, tandis que la hausse des taux d'intérêt a permis à Berkshire de générer davantage de revenus à partir de ses placements en assurance. Berkshire Hathaway a profité de la baisse des marchés boursiers pour ajouter de nouvelles actions à son portefeuille de 306 Mds \$, en achetant un montant net de 3,7 Mds \$ et en se constituant une participation de 20,9% dans Occidental Petroleum Corp. Le conglomérat a également racheté davantage de ses propres actions (1,05 Md \$ comme au deuxième trimestre). La hausse des coûts du carburant et des accidents a nui aux résultats respectifs de deux de ses entreprises les plus connues, le chemin de fer BNSF et l'assureur automobile Geico. Les résultats comprennent 10,45 Mds \$ de pertes sur les investissements et les produits dérivés, en raison de la chute du cours de nombreux grands investissements de Berkshire autres qu'Apple Inc.

Exxon Mobil Corp (- 0,1% en électronique) enregistrera une perte pouvant aller jusqu'à 2 Mds \$ sur la vente d'un champ pétrolier et gazier offshore californien en difficulté, mis à l'arrêt depuis un déversement de pipeline en 2015. La vente intervient après l'échec d'une tentative de redémarrage de la production sur le site cette année et alors qu'Exxon élimine les entreprises peu performantes. En mars, les autorités de Santa Barbara ont rejeté un plan d'Exxon visant à redémarrer les opérations et à expédier le pétrole par des dizaines de camions-citernes chaque jour vers des raffineries situées à l'intérieur des terres. La vente de Santa Ynez comprend trois plates-formes pétrolières et gazières qui se trouvent jusqu'à 9 miles (14 km) au large de la côte californienne, un pipeline et des installations de traitement du pétrole et du gaz. La première plate-forme a été construite dans les années 1970 et a commencé à produire du pétrole en 1981.

Meta Platforms (- 0,2% en électronique) prévoit de licencier des milliers de personnes à partir de cette semaine, d'après le *Wall Street Journal*. Ce pourrait être le plan social le plus conséquent dans le secteur. Meta comptait quelque 87 000 employés dans le monde au 30 septembre. Lors de la publication récente des derniers résultats trimestriels décevants, Mark Zuckerberg a mentionné que le personnel du groupe ne devrait pas augmenter d'ici la fin 2023, voire même diminuer légèrement. Selon les sources du *WSJ*, le plan social devrait être annoncé mercredi et plusieurs milliers d'employés seront affectés. Jeudi dernier, Stripe et Lyft ont fait part de licenciements de grande ampleur tandis qu'Amazon a gelé les embauches dans ses bureaux. Twitter vient de congédier environ la moitié de ses 7 500 salariés.

Asie

Les actions asiatiques sont dans le vert ce matin, malgré les incertitudes autour de la situation sanitaire en Chine et les démentis de Pékin sur un éventuel assouplissement de sa politique de « zéro-Covid ». Les bourses chinoises sont en forte hausse et l'indice Nikkei gagne 1,3%, la bourse australienne est en hausse de 0,6% et le Kospi gagne près de 1%. Le dollar récupère quelques pertes, pénalisant les cours des matières premières. **Les responsables de la santé chinois ont réitéré leur engagement envers l'approche de « nettoyage dynamique » des cas de COVID dès leur apparition. De plus, avec la Chine entrant dans l'hiver, la plupart des analystes pensent qu'un changement du zéro-COVID est peu probable avant au moins mars.** Mais, sur les marchés chinois, la spéculation selon laquelle la Chine pourrait ouvrir son économie persiste ce matin. Les informations selon lesquelles la Maison Blanche encourage en privé l'Ukraine à faire preuve d'ouverture pour négocier avec la Russie ont contribué à renforcer l'appétit pour le risque des investisseurs. Enfin, les investisseurs asiatiques « digèrent » le dernier rapport sur l'emploi aux Etats-Unis. Sur les marchés des matières premières, l'or se maintient pour l'instant à 1 680 \$ l'once après avoir bondi de 3 % vendredi.

Autre élément de soutien pour les marchés asiatique, **le planificateur d'Etat chinois a publié, ce matin un avis indiquant qu'il améliorerait davantage l'environnement politique pour encourager le développement de l'investissement privé** : la Chine augmentera le soutien politique pour stimuler la vitalité de l'investissement privé, stabiliser les attentes du marché et augmenter les opportunités d'emploi, car « l'investissement privé représente plus de la moitié du total des investissements » indique l'avis. Les entreprises privées seront incitées à investir dans 102 grands projets dans des domaines tels que le transport, la conservation de l'eau et la réduction du carbone. Pékin a également déclaré qu'elle soutiendrait le développement de l'économie de plateforme en mettant l'accent sur l'investissement dans des projets clés tels que l'intelligence artificielle, le *cloud* et la *blockchain*. La semaine dernière, les responsables politiques ont promis que la croissance restait une priorité et qu'ils poursuivraient les réformes, dans une tentative apparente d'apaiser les craintes que l'idéologie ne prenne le dessus. Au final, l'indice Hang Seng connaît une hausse de 3,4% ce matin et Shanghai progresse de 0,5%. Les statistiques inquiétantes de la balance commerciale chinoise, sur octobre, n'ont pas eu d'impact sur l'orientation des marchés.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

La semaine est nettement négative pour les cours obligataires européens sur les dettes souveraines. Les OAT à 10 ans se tendent de + 3 pb sur la séance de vendredi et affichent une hausse de 21 pb sur la semaine à 2,82%. Les Bunds remontent de + 5 pb à 2,297%, vendredi, les BTP italiens de 2 pb à 4,44% (soit + 215 pb par rapport au Bund). Outre-Atlantique les T-Bonds se dégradent également, avec une hausse des taux de 11 pb à 4,17% (+ 16 pb sur la semaine). Les investisseurs obligataires ont moins de complaisance sur l'interprétation des chiffres du *BLS*. La banque centrale va interpréter la solidité du marché du travail comme une raison de monter encore agressivement ses taux directeurs. Outre-Manche, les tensions restent fortes sur les *gilts* : + 5,5 pb sur la séance de vendredi, à 3,565%.

Sur le marché des changes, les cambistes ont réagi aux chiffres de l'emploi américain, accentuant leur désengagement vis-à-vis du dollar, déjà visible avant la publication des chiffres du *BLS*. Le billet vert décroche de - 1,5% au niveau du *Dollar Index*, qui retombe vers 111,2 contre 113 en matinée. L'Euro grimpe de 1,7% vers 0,992\$, le Franc suisse de + 1,6% à 0,9965 (il repasse sous la parité) et la livre de + 1,5% vers 1,1330. Ce mouvement du dollar a permis un rebond de l'or et de l'argent. Les cambistes semblent faire une lecture très différente du marchés de taux, ils semblent avoir focalisé leur lecture sur le taux de chômage et sa remontée. La devise européenne n'a pas été soutenue par l'indice PMI composite *S&P Global*. Par contre, les déclarations conjointes de Christine Lagarde et son vice-président affirmant que la BCE doit en faire plus contre l'inflation, malgré la récession, ont été un soutien à l'euro.

Pétrole

Les cours du pétrole, notamment du Brent, ont achevé la semaine en forte hausse. Le Brent a approché le seuil symbolique de 100 \$, sur un marché enthousiaste à l'idée d'un possible assouplissement de la politique anti-Covid en Chine. Le Brent pour livraison, en janvier, a bondi de 4,1%, pour clôturer à 98,57 \$. En séance, il est monté jusqu'à 98,72 \$, au plus haut depuis près de quatre semaines. Quant au baril de WTI américain, pour livraison en décembre, il a pris 5,0%, à 92,61 \$. **Les rumeurs qui circulaient depuis plusieurs jours déjà ont été amplifiées par des déclarations de l'ancien chef épidémiologiste du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies, Zeng Guang.** Le scientifique a affirmé qu'une nouvelle politique sanitaire allait être mise en place dans les 5 à 6 mois, sans indiquer d'où lui venait cette information. Le repli du

dollar, après un rapport sur l'emploi américain mitigé, a aussi soutenu les prix. Enfin, le G7 entend finaliser « dans les semaines à venir » ce mécanisme, sur lequel il travaille depuis plus de quatre mois, ont indiqué vendredi les ministres des Affaires étrangères du groupe dans un communiqué commun. Il prévoit de ne laisser la Russie exporter que du pétrole vendu en-dessous de ce seuil, qui doit se situer entre le coût de revient et le prix du marché, pour limiter les profits russes sur le commerce de l'or noir. La mesure pourrait pousser l'OPEP+ à envisager une nouvelle réduction de leur production. De plus, les mesures ne s'appliqueront que sur la première vente au déchargement du pétrole expédié par voie maritime, excluant les coûts de transport et de trading. Les détails du plafonnement des prix sont en cours de finalisation à l'approche de la date limite du 5 décembre pour le lancement du plan. Le plafonnement n'inclura pas le coût du fret ou d'autres coûts commerciaux et de transport. Le plan vise à ramener les revenus pétroliers de Moscou à leur niveau d'avant l'invasion de l'Ukraine, tout en maintenant le brut russe sur le marché mondial pour éviter de nouvelles flambées des prix.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.